France / Mali : polémique suite à l'expulsion d'un clandestin malien menotté sous les yeux d'un ministre dans un avion

30/12/2016 à 1h47



Menotté et assis de force à l'arrière de l'avion, un ressortissant malien a été expulsé de France le 24 décembre. Comme souvent, la scène, filmée par un témoin, a suscité l'indignation des passagers parmi lesquels se trouvait… le ministre des Maliens de l'étranger. Et la vidéo fait réagir, en pleine polémique sur les conditions de réadmission des ressortissants maliens expulsés d'Europe.

La scène a été filmée dans l'après-midi du samedi 24 décembre dans un vol Air France entre Paris et Bamako, avant le décollage. Des passagers du vol s'indignent du traitement réservé au ressortissant malien, l'un d'eux s'écrit même "qu'on le détache, ce n'est pas un animal, on ne vous a pas attaché chez nous [au Mali] !".

La particularité de cette scène : elle s'est déroulée dans l'avion que prenait également Abderrahmane Sylla, le ministre des Maliens de l'étranger, qu'on voit d'ailleurs sur les images. Contacté par France 24, le ministre a confirmé l'incident :

> *Je rentrais à Bamako pour faire un rapport après une rencontre avec la diaspora malienne en France. Avant le*

> *décollage, j'ai été interpellé par des passagers qui m'ont indiqué qu'un ressortissant malien était menotté à l'arrière de l'appareil, ce que j'ai ensuite constaté par moi-même. Les policiers m'ont expliqué avoir menotté l'homme qui avait un comportement agressif.*

Sur les réseaux sociaux, le ministre en a pris pour son grade. Beaucoup se sont insurgés de son "inaction ". D'autres sont allés plus loin : pour eux, si le ministre "n'a pas réagi ", ça serait parce que son gouvernement aurait conclu récemment un accord "de réadmission" avec l'Union européenne portant sur le retour des demandeurs d'asile refusés et des Maliens en situation irrégulière en Europe.
Car le 11 décembre dernier, Bert Koenders, chef de la diplomatie des Pays-Bas, mandaté pour discuter avec les partenaires de l'UE sur les questions d'immigration, était en visite à Bamako. Et il s'est félicité d'une "première" en estimant que des "engagements précis" avaient été pris entre "l'Union européenne et un pays africain à propos du retour des demandeurs d'asile refusés".

Entre autre, il s'agirait d'envoyer des policiers maliens en Europe pour faciliter l'identification des ressortissants maliens. En échange de ces mesures, le Mali percevrait des aides au développement économique, ainsi qu'évoqué lors d'un sommet Europe-Afrique à La Valette en 2015.

(…)

France 24